

Messes des 2 et 3 mars 2024
3eme dimanche de carême
ANNÉE B



Paroisse
Sainte Marie
de Billère

La colère du Prophète

Mettons-nous à la place de ceux qui ont assisté à cette colère de Jésus : il y a longtemps qu'on trouve sur l'esplanade du Temple des marchands d'animaux ; quand on vient en pèlerinage à Jérusalem,[...] on s'attend bien à trouver sur place des bêtes à acheter pour les offrir en sacrifice. Quant aux changeurs de monnaie, on en a besoin aussi : on est sous occupation romaine, et les pièces frappées à l'effigie de l'empereur sont indignes [...]. Donc, en arrivant au Temple, on change ce qu'il faut contre de la monnaie juive. Alors, qu'est-ce qui le prend ?

[...] Pour l'instant, la violence de Jésus est inattendue, ses paroles encore plus ! Et le reproche qu'il fait aux vendeurs (« *Ne faites pas de la Maison de mon Père une maison de trafic* ») laisse entendre qu'il se prend pour [...] le Messie : car le prophète Zacharie avait annoncé : « *Il n'y aura plus de marchand dans la Maison du Seigneur le tout-puissant en ce jour-là* » (sous-entendu le jour de la venue du Messie ; Za 14,10). Et, pire encore peut-être, en parlant du Temple de Jérusalem, il ose dire « *la maison de mon Père* ».

Devant cette prétention, il y a deux attitudes possibles : ouvrir grand ses oreilles pour essayer de comprendre (c'est ce que font les disciples), ou bien remettre ce prétentieux, ce faux messie à sa place (c'est l'attitude de ceux que Jean appelle « les Juifs »). En réalité, Juifs, ils le sont tous. Mais certains ont déjà vu Jésus à l'oeuvre [...] ils ont senti plusieurs fois que Jésus était bien le Messie ; alors ils sont préparés à reconnaître dans l'attitude de Jésus un geste prophétique.

D'autant plus qu[e] tout le monde sait que les animaux des sacrifices [...] normalement, les marchands de bestiaux auraient dû se trouver dans la vallée du Cédron et sur les pentes du mont des Oliviers. Peu à peu, ils se sont rapprochés du Temple jusqu'à s'installer sur l'esplanade !

[...] Car ceux que Jean appelle les « Juifs » [...] n'ont pas forcément tort de lui demander de se justifier... « *Quel signe peux-tu nous donner pour justifier ce que tu fais là ?* » La réponse de Jésus deviendra lumineuse pour les croyants après la Résurrection : « *Détruisez ce Temple, et en trois jours je le relèverai* ». Pour l'instant, c'est le quiproquo total : « *Il a fallu quarante-six ans pour bâtir ce Temple, et toi, en trois jours, tu le relèverais* » [...]

[D]après Jean : et s'il a placé cet épisode du Temple au début du ministère public de Jésus alors que les trois autres évangiles le placent au contraire tout à la fin, c'est peut-être pour nous alerter : il y a des a priori qui empêchent Dieu de parler. Les disciples n'avaient pas de ces a priori, ils ont pu accompagner Jésus pas à pas et le découvrir peu à peu ; au contraire, ses opposants se sont enfermés dans leurs certitudes ; ils sont, du coup, passés à côté de cette révélation extraordinaire, qu'ils attendaient pourtant de tout leur coeur : désormais, la Présence de Dieu n'est pas dans une construction de pierre, mais au coeur même de l'humanité, dans le corps du Ressuscité. (Marie-Noëlle Thabut – source : site Eglise catholique de France)